

## **Animation du processus de leadership des paysan(ne)s dans le dialogue politique sur l'adaptation aux changements climatiques en Afrique**

Simon NDENE

Point focal Environnement et Responsable Qualité  
Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR), Sénégal

### **Simon NDENE :**

Après avoir travaillé au sein de la recherche (IRD, ex ORSTOM), de la société civile (ENDA Tiers-Monde, The Hunger Project), du secteur privé (Bureau d'ingénierie-conseil BECAP, TROPICASEM) et du tiers-secteur associatif (OCB, ASC, CLD...), M. Simon Ndene a occupé du 10 octobre 2001 au 12 février 2008 à la Direction régionale de l'ANCAR de Ziguinchor à l'ANCAR le poste de Technicien spécialisé en Agroforesterie, Environnement et Gestion des ressources naturelles . Du 13 février 2008 à nos jours, Monsieur NDENE a été promu à la Direction technique de l'agence comme Responsable Qualité et Point focal environnement ; fonction cumulée avec celle de point focal national du programme sésame contractualisé avec la société chinoise DATONG Entreprise S.A.

### **Résumé :**

L'Afrique étant marquée par une ruralisation et une féminisation de la pauvreté, les changements climatiques seront encore plus ressentis par les groupes vulnérables, dont les paysan(ne)s. D'ailleurs, les causes, manifestations et conséquences des changements climatiques sont insuffisamment documentées par les paysan(ne)s quoiqu'elles les perçoivent et les vivent directement. Aussi, le processus d'élaboration des plans d'adaptation aux changements climatiques doit-il être sous tendu par les principes de participation, d'inclusion, d'imputabilité, de transparence. En effet, il est tout à fait possible de « relever le défi de l'adaptation aux changements climatiques » grâce à l'IEC, la capitalisation, le partage et la diffusion des savoirs et savoir-faire locaux. Mais, encore faudrait-il que les chercheurs puissent partager et échanger leurs connaissances sur l'adaptation aux changements climatiques avec les paysan(ne)s et leurs communautés. Ce faisant, les savoirs empiriques des paysans mutualisés avec le savoir scientifique des chercheurs pourraient apporter une plus-value substantielle au règlement de la problématique de la « transférabilité », de l'adaptabilité et de l'adoptabilité des résultats de recherche. Tout comme, l'animation des processus sociaux et technologiques d'une recherche action participative serait ainsi le socle de cette mutualisation des ressources cognitives, théoriques et pratiques, entre chercheurs et paysans. Cette dynamique coopérative et collaborative entre chercheurs et paysans permettrait alors de contribuer de manière significative à une co-génération et à une vulgarisation conjointe de bonnes pratiques d'adaptation aux changements climatiques. Ainsi, pour aider à réussir cette dynamique d'apprentissages mutuels entre paysans eux-mêmes, mais aussi la co-production et la co-gestion d'activités de co-recherche entre paysans et chercheurs, les plans d'adaptation aux changements climatiques devraient nécessairement nourrir les dynamiques de légitimation, de démocratisation et de socialisation des savoirs et savoir-faire générés sur l'adaptation aux changements climatiques. C'est donc dans cette perspective que devrait s'inscrire l'appui aux organisations communautaires de base (OCBs) des groupes à risque pour : (i) la formulation de mécanismes institutionnels leur permettant d'assurer le leadership lors des processus d'évaluations environnementales qui serviraient d'intrants aux plans d'adaptation aux changements climatiques ; (ii) la gestion, la communication, la valorisation et le partage des informations et connaissances générées ; (iii) relever les défis liés à l'adaptation aux changements climatiques grâce au dialogue politique.